

Les Français endettés à 74,4 % de leurs revenus

FINANCES

En 2008, les Français ont contracté un peu moins de crédit à l'habitat et ont privilégié les placements sans risque.

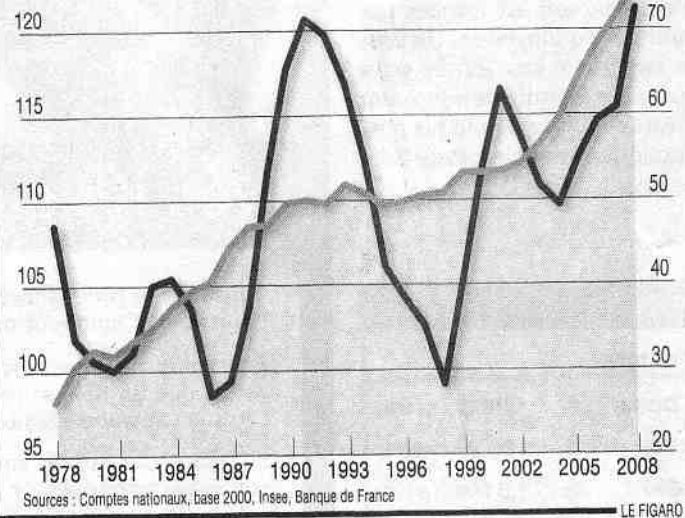
L'AN DERNIER, les ménages ont continué de s'endetter davantage. Le flux net de leurs emprunts bancaires (les crédits nouveaux diminués des remboursements) s'est élevé à 65,3 milliards d'euros, selon les chiffres publiés aujourd'hui par la Banque de France. C'est toutefois moins que l'année précédente, où leur dette s'était accrue de 87,6 milliards. La réduction des flux de crédits à l'habitat a été particulièrement marquée : ils se sont élevés à 56,4 milliards en 2008, après 75 milliards en 2007.

Le rapport entre la dette des Français et leur revenu disponible « augmente encore pour s'établir à 74,4 % fin 2008, après 71,7 % fin 2007 », précise la Banque de France. En d'autres termes, il faudrait désormais neuf mois de salaire à un ménage pour rembourser la totalité de ses emprunts. « Cela ne veut pas dire qu'il est plus fragile qu'un an auparavant, cela veut dire que les revenus ont davantage ralenti que les

Taux d'endettement à la hausse

— Taux d'endettement des sociétés non financières : crédits et titres de créance sur valeur ajoutée (échelle de gauche)

Taux d'endettement des ménages : crédits sur revenu disponible brut (échelle de droite)



emprunts », tient-on à préciser au ministère de l'Économie. Reste qu'il y a quinze ans, il fallait l'équivalent de moins de six mois pour rembourser ses dettes...

En parallèle, les placements financiers des ménages ont nettement diminué en 2008 (88,8 milliards, après 131,5 milliards). L'étude de la Banque de France souligne que

« l'aggravation de la crise financière amorcée à l'été 2007 et le niveau de rémunération attractif de l'épargne réglementée influent largement sur les placements financiers des ménages qui privilégient en conséquence les produits liquides et sans risque ».

Succès du livret A

Du coup, les placements à court terme sur les différents livrets d'épargne atteignent plus de 48 milliards d'euros, après 22,2 milliards en 2007. « Les campagnes de réservation des livrets A lancées par les banques en prévision de la banalisation de leur distribution au 1^{er} janvier 2009 ont également pu contribuer au dynamisme de la collecte des livrets », souligne aussi la Banque de France.

En revanche, les ménages placent un peu moins sur les comptes à terme et diminuent leurs achats de titres en sicav monétaires. Ils réduisent leurs encours de dépôts à vue et intensifient leurs retraits sur les produits d'épargne contractuelle (constitués principalement des plans d'épargne-logement et des plans d'épargne populaire).

M. VT.